



Le Réserviste - Dossier de presse

**Du dim. 7 oct. au
mar. 30 oct. 2018**

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

Clara Meysen
06 75 45 65 55

contact@zef-bureau.fr
zef-bureau.fr

**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

◀ C'EST L'HISTOIRE D'UN FEIGNANT QUI RÊVE DE GLANDER ▶



LE RÉSERVISTE

**Du dimanche 7 octobre
au mardi 30 octobre 2018**

**Du lundi au mardi à 21h15
Le dimanche à 20h30**

Durée 1h20

Texte Thomas Depryck
Mise en scène Alice Gozlan
Collaboration artistique Zacharie Laurent
Création lumière Sarah Meunier-Schoenacker
Conseil scénographique Salma Bordes
Régie et regard bienveillant Genséric Coléno Demeulenaere
Administration /production Laura Cohen

Production Cie A(.)

Avec le soutien d'Anis Gras, de l'Apostrophe - Scène Nationale de Cergy-Pontoise, Jeune Théâtre National, la Cave à théâtre, Cie Annibal et ses éléphants, Mains d'Oeuvres, la Fonderie, la SPEDIDAM, Arcadi - Île-de-France

DOSSIER DU SPECTACLE

BANDE-ANNONCE

Résumé

Une pièce absurde autour du thème du chômage et de notre rapport au travail, où l'on retrouve trois personnages doucement fêlés qui nous racontent l'histoire du Réserviste, mais aussi des paresseux qui piratent les ondes de France Inter en buvant de la bière belge.

Note d'intention

J'ai choisi de mettre scène *Le Réserviste* car cette pièce de Thomas Depryck porte au premier plan la thématique de l'échec. Être du côté de l'échec pourrait aussi vouloir dire ne pas être « conforme » aux critères de la réussite établis. En plus d'être au chômage, le corps du personnage est mou, il ne fait pas de sport, il est célibataire, en manque de sexe, sans vie sociale apparente. C'est au travers de cette figure du perdant presque total que nous pouvons voir en négatif les impératifs de notre société. Guy Debord décrit cette société qu'il nomme « le spectacle » comme : « un rapport social des personnes médiatisé par des images ». La figure « perdant » nous dévoile (on peut même dire qu'elle déconstruit) l'absolue nécessité que nous avons d'être « conformes » à des schémas préétablis, à des images.

La première étape a été de définir comment nous porterons la parole des trois narrateurs. En effet, il me semblait primordial de qualifier ces trois voix, de leur donner dans le même temps la possibilité d'un point de vue, d'une incarnation, d'une humanité. En travaillant la thématique de l'échec, il m'est apparu nécessaire de donner à voir les failles des narrateurs : en nous inspirant de certaines techniques du masque ou du clown et de l'improvisation, nous avons cherché des personnages qui nous touchent par leurs maladresses, leurs impossibilités, leurs peurs, leurs inaptitudes, leur proximité avec nous. Ces personnages qui n'existent pas dans le texte de Thomas Depryck sont donc devenus les narrateurs de la pièce.

Le deuxième axe de mise en scène s'est constitué autour du personnage désigné comme « Le paresseux ». Il intervient au sein du rêve du Réserviste. J'ai choisi de diffracter ce personnage en trois, mais aussi de prendre l'indication au pied de la lettre. Sur scène on peut donc voir trois paresseux (les animaux) qui répondent tous au nom de Manu, pénétrer comme par effraction dans l'appartement, pirater France Inter, et animer une radio anarchiste.

C'est autour de ces deux axes que la scénographie s'est constituée. Pensée comme un espace clos sur lui-même, possiblement l'intérieur de la tête du Réserviste, j'ai voulu qu'on puisse y retrouver à la fois l'espace d'un petit appartement et celui de la jungle des paresseux. Le lieu de l'appartement est un espace que j'ai voulu très concret. Je voulais qu'il raconte un mode de vie proche de nous, de ce que nous sommes en mesure de raconter. C'est ainsi qu'il est devenu un appartement en colocation. Sur les bordures d'abord, puis comme si elle voulait coloniser l'espace se trouve la jungle des paresseux avec sa radio pirate. C'est l'endroit de la révolte, de la sauvagerie, de l'invention de la créativité. La scénographie est ainsi conçue dans l'idée d'un vivarium, d'une réserve : un espace que l'on prélève du monde, de la nature, pour mieux le regarder.

Entretien avec Alice Gozlan

Qui se cache derrière ce nom : « Le Réserviste » ?

Le Réserviste est une référence très directe de l'auteur, Thomas Depryck, à un concept d'économie politique développé par Karl Marx dans *Le Capital*. « L'armée de réserve de travailleurs » désigne l'ensemble des travailleurs potentiels qui n'ont pas d'emploi. Selon Marx, cet excès de population est volontairement produit par le capital et permet de réduire les salaires en maintenant le rapport de force du côté des employeurs grâce à la menace : « si tu n'acceptes pas toi, d'autres attendent à la porte ».

Dans la pièce, le personnage central est un « Réserviste volontaire » qui est incarné par les trois comédiens. Ils sont chacun tour à tour une possibilité de ce personnage à la fois touchant et horripilant. Un « Candide » dans le monde du travail.

Pourquoi ce choix de l'appartement en colocation dans votre mise en scène ?

Tout d'abord la majeure partie de l'action de la pièce se déroule dans l'appartement du Réserviste. Il semblait donc logique que le lieu de la pièce soit un appartement. C'est pourtant un appartement très particulier qui se situe à la limite entre le vivarium avec ses plantes et son sol en herbe synthétique et l'appartement partagé. Cela c'est parce qu'il est aussi habité par de mystérieux animaux.

Qu'est-ce qui vous plaît dans la figure du perdant ?

Parce qu'on peut s'y reconnaître? Il y a eu beaucoup de plaisir à traiter une figure de la paresse. C'est assez rare je trouve de traiter ce genre de personnage car ils sont de plus en plus difficiles à défendre. C'est sûr on doit se prendre en main aujourd'hui et la réussite personnelle est une valeur qui nous tombe sous le sens. De plus le Réserviste rate jusqu'à la fin car bien sûr il ne réussit pas même à ne pas travailler. C'est l'histoire d'un échec euh pardon c'est l'histoire d'un mec...

Propos recueillis par Frédéric Ménard

Références

Livres

L'éloge de la paresse, Paul Lafargue
(Éditions Hachette, 1926)

Boulots de Merde, Julien Brygo et Olivier Cyran
(Éditions La Découverte, 2016)

La théorie du Bloom, Tiqqun
(Éditions La Fabrique, 2004)

La Conjuración des imbéciles, John Kennedy Toole
(Éditions 10/18, 1980)

Candide, Voltaire, 1759

Films

Zootopia, Byron Howard et Rich Moore (2016)
The Big Lebowski, Joel et Ethan Coen (1998)
Mammuth, Gustave Kervern et Benoît Delépine (2010)

L'auteur : Thomas Depryck

Thomas Depryck est auteur et dramaturge pour les spectacles *Dehors* créé au Théâtre de Namur en 2012, *L.E.A.R* créé au Théâtre de Namur, *Heimaten* crée au XS Festival à Bruxelles et de *Il ne dansera qu'avec elle* créé au Théâtre Varia et au Théâtre de Liège en octobre 2016, tous mis en scène par Antoine Laubin. Mais aussi dans *La beauté du désastre*, mis en scène par Lara Ceulemans créé au Théâtre National à Bruxelles, en avril-mai 2017. Le texte du *Réserviste* a remporté le Prix Georges Vaxelaire 2013 de l'Académie de langue et de littérature françaises de Belgique le Prix Tournesol 2015, dans le cadre du Festival Off d'Avignon et le Prix de l'auteur international au Heidelberger Stückemarkt en 2016. Thomas Depryck est en 2018 en Résidence à la Chartreuse sur *J'ai creusé un fleuve et je me suis jeté dedans* et est lauréat cette même année du prix ARTCENA pour son texte *Macadam Circus*.

La metteuse en scène : Alice Gozlan

Alice Gozlan est formée au Studio d'Asnières et diplômée d'une licence d'études théâtrales à la Sorbonne nouvelle. Elle co-fonde en 2014 la compagnie A(.

En 2015 elle co-met en scène avec Julia de Reyke

Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine, d'après *Ivresse* de Falk Richter à Anis Gras - Le lieu de l'autre ainsi que dans le festival Pleins Feux au théâtre de l'Opprimé. Comédienne également, elle joue en 2017 dans *le Mariage* de Witold Gombrowicz au Théâtre de la Tête Noire, mise par Julia de Reyke (Collectif Mind the Gap), et dans *Marché Noir*, conception Zeldia Soudan et Aurélien Leforestier. Elle est également lauréate 2017-2018 de *Création en cours*, avec Zacharie Lorent pour leur prochain projet une réécriture de *la Fée du Robinet* destinée au tout public.

La compagnie A(.

Créée en 2015 autour de son premier projet *Chère Maman je n'ai toujours pas trouvé de copine*, d'après *Ivresse* de Falk Richter, mis en scène par Alice Gozlan et Julia de Reyke, la compagnie réunit de jeunes artistes comédiens, metteurs en scène, scénographes, créateurs lumières et son issus du TNS, de l'ESCA et du Studio d'Asnières. Elle concentre son travail principalement autour des écritures contemporaines. Son deuxième spectacle *Le Réserviste* est le fruit de la rencontre avec l'auteur belge Thomas Depryck.

Il a été créé en septembre 2017 à Anis Gras - Le lieu de l'autre qui soutient la compagnie depuis ses débuts. Une seconde création est également en projet avec l'auteur :

J'ai creusé un fleuve et je me suis jeté dedans, programmée en 2019/20 au Théâtre de Vanves.

En parallèle, la compagnie est lauréate en 2017/18 de *Création en cours* et soutenue à ce titre par le ministère de la Culture et les ateliers Médicis, pour *L'Enfer en est pavé*, une réécriture jeune public du conte intitulé *La Fée du Robinet* de Pierre Gripari.

Distribution



Zacharie Lorent

Zacharie Lorent débute sa formation au Studio d'Asnières avant d'intégrer la promotion 43 du Théâtre National de Strasbourg en section jeu. Il est formé notamment par Stanislas Nordey, Lazare, Blandine Savetier, Alain Françon... En 2015 il joue dans *Trust* de Falk Richter mis en scène par Aurelie Droesch au TNS, et dans *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* d'après Ivresse de Falk Richter mis en scène Alice Gozlan et Julia de Reyke au Festival Pleins Feux à Paris. En 2016 il joue dans *Machine en Transe* écrit et mis en scène par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry, dans *Nuit étoilée* écrit et mis en scène par Lazare au Festival Passages à Metz, et dans *Histoires de Guerrier* d'après *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Camille Dagen au TNS. Il joue également en 2017-2018 dans *1993* mis en scène par Julien Gosselin.



Julia de Reyke

Julia de Reyke est diplômée du Conservatoire régional d'Orléans sous la direction de Fabrice Pruvost et avec des intervenants tels que Romain Fohr, Didier Girauldon, Denis Lachaud, Vincent Rafis, Philippe Lardaud, Jean-Pierre Baro, Patrice Douchet, Alexis Armengol et l'école du Studio d'Asnières, Tours. Elle co-met en scène *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* avec Alice Gozlan en 2015. Elle est également co-metteuse en scène de *Tonnerre dans un ciel sans nuage* créé en 2016 au festival Wet du CDN de Tours, et metteuse en scène du *Marriage* de Witold Gombrowicz créé en 2017 au Théâtre de la Tête Noire.



Melissa Irma

Melissa Irma est diplômée de l'ESCA (L'Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance ex CFA). Elle se forme tout d'abord à l'Ecole Auvray-Nauroy, puis intègre l'École du Studio d'Asnières en 2013. Elle crée la Compagnie A(.) en 2014, avec laquelle elle joue *Chère Maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* d'après Ivresse de Falk Richter. Elle joue également sous la direction d'Hervé Van der Meulen *les Dialogues des carmélites* de Georges Bernanos en 2016-2017. Elle joue avec Igor Mendjisky *La Lune veille sur eux* ainsi que pour plusieurs jeunes réalisateurs de la FEMIS. Elle est également assistante à la mise en scène de Nathalie Fillon pour *Spirit* créé en 2018 au Théâtre de L'Union à Limoges.

Équipe artistique

Salma Bordes : Conseil scénographique

Salma Bordes est issue de la promotion 43 du TNS en scénographie et diplômée de l'ENS en design. Elle collabore régulièrement avec le metteur en scène Rémy Barché, notamment sur *la Truite* de Baptiste Amann, et *Le Traitement* de Martin Crimp créés à La Comédie de Reims. Elle collabore également avec Julien Gosselin sur *1993*, et Geraldine Martineau sur *La mort de Tintagiles*, créé au Théâtre de la Tempête. Zacharie Lorent débute sa formation au Studio d'Asnières avant d'intégrer la promotion 43 du Théâtre National de Strasbourg en section jeu. Il est formé notamment par Stanislas Nordey, Lazare, Blandine Savetier, Alain Françon... En 2015 il joue dans *Trust* de Falk Richter mis en scène par Aurelie Droesch au TNS, et dans *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* d'après Ivresse de Falk Richter mis en scène Alice Gozlan et Julia de Reyke au Festival Pleins Feux à Paris. En 2016 il joue dans *Machine en Transe* écrit et mis en scène par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry, dans *Nuit étoilée* écrit et mis en scène par Lazare au Festival Passages à Metz, et dans *Histoires de Guerrier* d'après *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Camille Dagen au TNS. Il joue également en 2017-2018 dans *1993* mis en scène par Julien Gosselin.

Sarah Meunier : Création lumière

Sarah Meunier est issue de la promotion 43 du TNS section Régie création lumières et son. Elle collabore notamment avec Julien Gosselin sur *1993* au T2G, avec le Parti Collectif sur *Les inconsolés*, et avec la compagnie Magique Circonstancielle sur *Les Evaporés* créé au Studio Théâtre de Vitry. En 2018-19, elle participe à la création de *Love me tender* de Guillaume Vincent, créé au Théâtre des Bouffes du Nord.



M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN OCTOBRE AU TDB

END/IGNÉ

De Mustapha Benfodil
Mise en scène
Kheireddine Larjam

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

De Frank Wedekind
Mise en scène Marion Conejero

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

Création | De et avec Léa Girardet
Mise en scène Julie Bertin

PROCHAINEMENT

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE (Nov.)

Création | De et avec Léa Girardet - Mise en scène Julie Bertin

END/IGNÉ (Nov.)

De Mustapha Benfodil - Mise en scène Kheireddine Larjam

PARADOXAL (Nov.)

Texte, mise en scène et interprétation Marien Tillet

ABEILLES (Déc.)

Création | Texte Gilles Granouillet - Mise en scène Magali Lérés

BÉRÉNICE/PAYSAGES (Déc.)

Création | D'après Jean Racine - Mise en scène Frédéric Fisbach

LOVE LOVE LOVE (Déc.)

De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

DÉSŒBÉR LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ (Déc.) QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

Tarifs • Abonnés 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)